

contenir *Schweidnitz*. Pour batter les avenues aux Prussiens, Mr. le Maréchal posta le Général Beck avec les Grenadiers & Carabiniers qui étoient à *Pitschenberg*, à *Bunau*, & le Général Ried à *Arnsdorf*, avec ordre de pousser ses patrouilles jusqu'à *Bôgendorff*. Son Excellence donna l'ordre en même tems au Général Brenano d'occuper le poste de *Zopfenberg*. Mr. le Maréchal vint au Camp de grand matin le jour du 19, & alla reconnoître à cheval tous les environs de *Schweidnitz*. Les jours suivans ne sont marqués que par de petites marches de postes avancés des deux Armées, & de petites escarmouches jusqu'au 27, que le Roi de Prusse fit passer l'*Oder*, du côté de *Breslau*, à deux Régimens de Cavalerie pour arrêter les incursions que les Cosaques de l'Armée Russe faisoient dans cette partie.

Dans cette conjoncture, le Prince Henri de Prusse, observant assidûment les mouvemens de cette Armée, avoit marché au contraire le 26. de *Trebnitz* pour se porter sur l'*Oder*, & détaché vers *Glogau* quelques mille hommes de son Armée aux ordres du Général de Golze, dont l'arrière-garde en a souffert beaucoup dans deux Régimens qui ont été fort maltraités : elle a été attaquée par les Cosaques du Comte de Tottleben, qui lui ont de plus enlevé quantité de bagages. Quel que fut l'obstacle que ces derniers mirent à la marche du Prince, il ne laissa pas de repasser l'*Oder*, & de faire sa jonction avec le Roi son frère; jonction qui fut suivie de mouvemens & d'une marche vers l'Armée Impériale & Royale qui paroissoit annoncer une Bataille prochaine, mais qui n'a pas eu lieu.